

L'Autriche : Les juifs et le leader conservateur Sebastian Kurz

Pour la deuxième fois, Sebastian Kurz, le jeune et très droitier leader du parti conservateur autrichien ÖVP, vient de remporter des législatives. Kurz avait gouverné une première fois durant 17 mois en alliance avec le parti d'extrême droite FPÖ. Cette coalition avait fini par éclater suite au fameux « Ibizaagate », un scandale qui dévoila les projets de corruption du vice-chancelier et chef du FPÖ, Heinz-Christian Strache.

Lors des législatives du 29 septembre, le FPÖ paya le prix de ce scandale et recula à 16,2 pourcent des suffrages (après avoir atteint 26 pourcent en 2017). Tandis que le ÖVP de Kurz grimpa de 31,5 pourcent en 2017, à 37,5 pourcent.

Néanmoins, Kurz devra à nouveau trouver un partenaire de coalition. Et il n'exclut pas de reconstituer un gouvernement avec le FPÖ, avec lequel il partage une ligne dure à l'encontre de l'immigration. Par contre, une alliance renouvelée avec l'extrême droite mettrait Kurz en porte à faux vis-à-vis des conservateurs allemands et de ses principaux partenaires au sein de l'Union européenne. C'est pourquoi, l'entourage de Kurz envisage aussi la possibilité d'une coalition avec le parti des Verts qui vient de réaliser une percée avec presque 14 pourcent des voix, bien qu'une telle alliance soit politiquement très difficile à concevoir.

En attendant, les responsables de la petite mais dynamique communauté juive de Vienne s'élèvent contre un retour au gouvernement du FPÖ, comme ils se sont opposés à la présence du FPÖ au sein du premier gouvernement de Kurz. Pourtant, Kurz a durant son premier mandat souligné comme aucun de ces prédécesseurs l'implication autrichienne dans l'extermination de la population juive durant la période nazie et les responsabilités qui en découlent pour l'Autriche contemporaine vis-à-vis d'Israël.